

d'Oxford fit imprimer à ses frais, pour être distribuée aux réfugiés, la *Vulgate à l'usage du clergé catholique*.

Il n'est qu'exact de le constater : les prêtres français émigrés avaient su se concilier et ne cessèrent de justifier par leur digne et discrète attitude d'aussi vives sympathies et de si touchants égards.

M. de Chateaubriand a raconté dans ses *Mémoires* avec quel fier courage, quelle allégresse de race et quelle bonne humeur l'aristocratie française, quelquefois sans même accepter l'indemnité anglaise du shelling par jour, avait supporté les privations, les misères, on dirait bien les tortures de l'exil, gagnant sa subsistance à la sueur de son front et dans l'exercice des métiers les plus vulgaires. De leur côté, les prêtres français émigrés ne démentirent pas davantage le sang français. Ils ne se contentèrent point, en effet, de regretter la patrie et de prier. On les vit se faire tailleurs, brodeurs, horlogers, chapeliers, écrivains, facteurs, commis, ouvriers des champs. Et parmi ce bas et dur labeur, conservant intact le sentiment de leur caractère, ils joignaient au mérite d'une résignation douloureuse la pratique des plus hautes et des plus pures vertus.

Abolie en 1794, l'Eglise constitutionnelle française avait peu duré. Toutefois, ce ne fut que le 13 juillet 1797 que fut voté le rappel des prêtres déportés. En 1801, était signé le Concordat ; en 1802, proclamée l'amnistie générale. En 1800, cinq mille six cent vingt et un ecclésiastiques français restaient réfugiés encore en Angleterre, et ils ne commencèrent à partir que vers la fin de cette même année. Comme prix de la protection généreuse qu'ils avaient reçue, ils laissaient à la Grande-Bretagne la semence féconde des exemples qu'ils avaient donnés, et l'ancienne "Ile des Saints," sous la seule action de leur présence, se sentit toute remuée de mouvements qui ne devaient plus se ralentir et par où s'accrut, semble-t-il, chaque jour davantage le retour que Bossuet, dans son *Oraison funèbre de la Reine d'Angleterre*, souhaitait plus encore peut-être qu'il n'était enclin à l'espérer.

---